néant l'hypothese de M^r. de Buffon , on l'éleve dans la plus sublime région du génie. On gémit cependant sur son aveuglement de n'avoir pas reconnu les volcans pour le grand principe de tout ce qui existe (a) , & pour surcroit d'inconséquence on s'extasie aux noms de Mrs. Marivetz (b) & Gouffier qui ont pris à tâche de contredire sans relâche le Plin de la France (c). Les autres écrivains

« liens ». Que cela est spirituel , finement pensé & délicatement exprimé ! Et moi je dis que cette *énergie du savant Anglois* n'est qu'un froid verbiage en comparaison de la description que l'*Allemand* Athanasius Kircher fait dans son *mundus subterraneus* de cette *nature en convulsion*.

(a) L'*observateur des feux du Vésuve & de l'Étna* se montre très-sensible à l'indifférence que Mr. le comte de Buffon a témoignée sur les volcans , ne leur donnant qu'un très-petit pouvoir dans la distribution des forces de la nature , p. 290. Rien de plus touchant ! Il faut convenir que cette *indifférence* est une chose cruelle , & que Mr. de Buffon a mal agi envers les volcans. La *sensibilité* de Mr. H. décele une ame bien née , qui sent vivement les outrages faits aux grands principes de la nature.

(b) Mr. G. écrit *Marivates*. On est plus d'une fois tenté de croire qu'il connoit très-peu les auteurs qu'il cite , & ceux même dont il fait les plus grands éloges.

(c) Voilà comme se font les réputations du jour ! On s'encense réciproquement lors même qu'on professe des dogmes très-oppoés. On prodigue les termes d'*illustre* , de *grand* , *profond* , *sublime* , *excellent* &c ; qui par la réaction de la reconnoissance viendront vous retrouver : & vous voilà devenu tout aussi *grand*